

Des femmes et des vaches

I. Io

1) Moschos, *Europe*, 37-62 (trad. Ph. E. Legrand).

<p>Αὐτὴ δὲ χρύσειον τάλαρον φέρεν Εὐρώπεια θηητόν, μέγα θαῦμα, μέγαν πόνον Ἡφαίστιο, ὄν Λιβύῃ πόρε δῶρον, ὄτ' ἐς λέχος Ἐννοσιγαίου ἦεν· ἢ δὲ πόρεν περικαλλεῖ Τηλεφάσση, ἥτε οἱ αἵματος ἕσκεν· ἀνύμφω δ' Εὐρωπεῖη μήτηρ Τηλεφάσση περικλυτὸν ὤπασε δῶρον. Ἐν τῷ δαίδαλα πολλὰ τετεύχματο μαρμαίροντα· ἐν μὲν ἦν χρυσοῖο τετυγμένη Ἰναχίς Ἰώ εἰσέτι πόρτις ἐοῦσα, φύην δ' οὐκ εἶχε γυναῖκα. Φοιταλή δὲ πόδεσσιν ἐφ' ἄλμυρὰ βαῖνε κέλευθα νηχομένη ἰκέλη· κύνου δ' ἐτέτυκτο θάλασσα. Δοιοὶ δ' ἕστασαν ὑψοῦ ἐπ' ὄφρυος αἰγιαλοῖο φῶτες ἀολλήδην, θηεῦντο δὲ ποντοπόρον βοῦν. Ἐν δ' ἦν Ζεὺς Κρονίδης ἐπαφώμενος ἡρέμα χερσὶ πόρτιος Ἰναχίης τήν θ' ἔπταπόρω παρὰ Νεῖλω ἐκ βοῶς εὐκεράσιο πάλιν μετὰμειβε γυναῖκα. Ἀργύρεος μὲν ἦν Νεῖλου ρόος, ἢ δ' ἄρα πόρτις χαλκεῖη, χρυσοῦ δὲ τετυγμένος αὐτὸς ἦν Ζεὺς. Ἀμφὶ δὲ δινήεντος ὑπὸ στεφάνῃν ταλάριοι Ἑρμείης ἦσκητο· πέλας δὲ οἱ ἐκτετάνυστο Ἄργος ἀκοιμήτοισι κεκασμένος ὀφθαλμοῖσι. Τοῖο δὲ φοινῆεντος ἀφ' αἵματος ἐξανέτελλεν ὄρνις ἀγαλλόμενος περυγῶν πολυανθεί χροίῃ· ταρσὰ δ' ἀναπλώσας, ὡσεῖτε τις ὠκύαλος νηῦς, χρυσείου ταλάριοι περίσκεπε χεῖλεα ταρσοῖς. Τοῖος ἦν τάλαρος περικαλλέος Εὐρωπεῖης.</p>	<p>Europé elle-même portait une corbeille d'or magnifique, admirable merveille, admirable travail d'Héphaistos ; il l'avait donnée à Libye, quand elle était entrée dans le lit du dieu qui ébranle la terre ; Libye l'avait donnée à la toute-belle Téléphaassa, qui était de son sang ; et Téléphaassa, mère d'Europé, avait remis ce superbe présent à sa fille non mariée. L'objet était orné de beaucoup d'ouvrages d'orfèvrerie brillant d'un vif éclat. Il y avait, en or, Io, fille d'Inachos, dans le temps qu'elle était encore génisse et qu'elle n'avait pas forme de femme ; vagabonde, elle marchait sur les chemins de la plaine salée, comme si elle eût nagé ; la mer était faite de métal azuré. Haut placés, deux hommes se tenaient debout sur l'escarpement du rivage, serrés l'un contre l'autre ; ils regardaient la vache qui traversait la mer. Il y avait aussi Zeus fils de Cronos effleurant doucement de la main la génisse fille d'Inachos, qu'auprès du Nil aux sept bouches, de vache cornue, de nouveau il transforma en femme ; le cours du Nil était d'argent ; la vache, de bronze ; quant à Zeus, il était fait en or. Autour de la corbeille ronde, au-dessous de la bordure circulaire, était représenté Hermès ; près de lui gisait tout de son long Argos, orné d'yeux rebelles au sommeil ; du sang rouge d'Argos surgissait un oiseau, fier de son plumage fleuri et multicolore ; il déployait ses pennes, – tel un navire qui fend rapidement les flots, – et de ses pennes déployées couvrait les bords de la corbeille d'or. Telle était la corbeille de la toute-belle Europé.</p>
---	--

II. Europe

2) Moschos, *Europe*, 125-130 (trad. Ph. E. Legrand).

Ἡ δ' ἄρ' ἐφεζομένη Ζηνὸς βοέοις ἐπὶ νότοις τῇ μὲν ἔχεν ταύρου δολιχὸν κέρασ, ἐν χειρὶ δ' ἄλλη εἴρουε πορφυρέην κόλπου πτύχα, ὄφρα κε μὴ μιν δεύοι ἐφελκόμενον πολιτῆς ἀλὸς ἄσπετον ὕδωρ. Κολπῶθη δ' ὄμοισι πέπλος βαθὺς Εὐρωπεΐης, ιστίον οἶά τε νηός, ἐλαφρίζεσκε δὲ κούρην.	Assise sur le dos du taureau Zeus, Europé, d'une main, serrait la grande corne de la bête ; de l'autre, elle maintenait contre sa poitrine le pli pourpré de sa robe, pour éviter que, traînant derrière elle, elle ne fût mouillée par l'onde immense de la mer blanchissante. Aux épaules, le péplos d'Europé se gonfla en une poche profonde, comme la voile d'un navire, et allégeait le poids de la jeune fille.
--	---

3) Ovide, *Métamorphoses II*, 873-875 (trad. G. Lafaye).

[...] Pautet haec litusque ablata relictum respicit et dextra cornum tenet, altera dorso inposita est ; tremulae sinuantur flamine uestes.	La jeune fille, effrayée, se retourne vers la plage d'où il l'a enlevée ; de sa main droite elle tient une corne ; elle a posé son autre main sur la croupe ; ses vêtements, agités d'un frisson, ondulent au gré des vents.
--	--

4) Achille Tatius, *Leucippé et Clitophon, I, 1*, 10-12 (trad. J.-Ph. Garnaud).

Ἡ παρθένος μέσοις ἐπεκάθητο τοῖς νότοις τοῦ βοός, οὐ περιβάδην, ἀλλὰ κατὰ πλευράν, ἐπὶ δεξιᾷ συμβᾶσα τὸ πόδε, τῇ λαῖᾳ τοῦ κέρως ἐχομένη, ὥσπερ ἡνίοχος χαλινοῦ · καὶ γὰρ ὁ βοῦς ἐπέστραπτο ταύτη μάλλον πρὸς τὸ τῆς χειρὸς ἔλκον ἡνιοχούμενος. Χιτῶν ἀμφὶ τὰ στέρνα τῆς παρθένου μέχρις εἰς αἰδῶ · τὸν τευθεν ἐπεκάλυπτε χλαῖνα τὰ κάτω τοῦ σώματος · λευκὸς ὁ χιτῶν · ἡ χλαῖνα πορφυρᾶ · τὸ δὲ σῶμα διὰ τῆς ἐσθῆτος ὑπεφαίνετο. Βαθὺς ὀμφαλός · γαστήρ τεταμένη · λαπάρα στενή · τὸ στενὸν εἰς ἰζὺν καταβαῖνον ἠϋρύνετο. Μαζοὶ τῶν στέρνων ἠρέμα προκύπτοντες · ἡ συνάγουσα ζώνη τὸν χιτῶνα καὶ τοὺς μαζοὺς ἔκλειε, καὶ ἐγένετο τοῦ σώματος κάτοπτρον ὁ χιτῶν. Αἱ χεῖρες ἄμφω διετέταντο, ἡ μὲν ἐπὶ κέρασ, ἡ δὲ ἐπ' οὐράν · ἥρτητο δὲ ἀμφοῖν ἐκατέρωθεν ὑπὲρ τὴν κεφαλὴν ἡ καλύπτρα κύκλω τῶν νότων ἐμπεπετασμένη · ὁ δὲ κόλπος τοῦ πέπλου πάντοθεν ἐτέτατο κυρτούμενος · καὶ ἦν οὗτος ἄνεμος τοῦ ζωγράφου. Ἡ δὲ δίκην ἐπεκάθητο τῷ ταύρῳ πλεούσης νηός, ὥσπερ ἰστίῳ τῷ πέπλω χρωμένη.	La jeune fille était assise au milieu du dos du taureau non pas à califourchon, mais en amazone ; les deux pieds ensemble à droite, elle tenait la corne de la main gauche, comme un cocher tient la bride : de fait, le taureau était tourné de ce côté, où la traction du cocher s'exerçait davantage. La tunique qui couvrait la poitrine de la jeune fille descendait jusqu'au sexe ; à partir de là une robe cachait le bas de son corps : blanche était la tunique, pourpre la robe et le corps transparaisait à travers le vêtement. Elle avait le nombril profond, le ventre tendu, le flanc étroit ; sa taille fine s'élargissait en descendant vers les hanches, les seins pointaient légèrement de sa poitrine, la ceinture qui serrait sa tunique enfermait aussi ses seins et la tunique devenait le miroir de son corps. Ses mains étaient toutes les deux tendues, l'une vers la corne, l'autre vers la croupe, et avec l'une et l'autre elle retenait la voile suspendu au-dessus de sa tête, déployé en cercle autour de ses épaules ; le repli de son péplos était tendu, s'arrondissant de toutes parts – cet effet, c'était le vent du peintre. Et elle, était assise sur le dos du taureau comme sur un vaisseau qui vogue, se servant comme d'une voile de son péplos.
--	--